

Chez Monsieur Dehorne

Combien je vous remercie de m'adresser les numéros de divers revues qui me concernent. La Vie ouvrière m'a intéressée par son bon critique; le anarchiste roanmois ne me pardonneront pas la critique que je leur ai faite à diverses reprises de leur manière d'agir et surtout de la forme révolutionnaire et négative qu'ils appellent supérieure à celle des réformistes.

À Rouen, ils sont surtout méchants et arrivistes. Le «placé» des autres les font tomber quand ils espèrent les atteindre. Beaucoup d'envie et éviter les risques, voilà leur devise. Ou alors un fétichisme grossier

qui me donnerait envie d'idéal des parlementaires
et du suffrage universel. Mon article à la Coopération
était très objectif et ne comportait pas de critiques ; il
n'y avait que des faits ; je me demande quelle tentation
a piqué Monatte et lui a fait parler de ma petite
brochure et me reprocher ma profonde sympathie
à la Coopération des Idées. Je vous adresse ma lettre-
réponse à la Vie Ouvrière qui en somme est une
excellente revue à documents. Le bout de l'oreille y
perce quelquefois, mais qui n'a pas d'oreilles ?

Je ^{l'}aurais bien recopié ^{une lettre} pour vous, mais depuis quelque
temps, je suis alité, incapable d'un long effort,
supportant difficilement deux ou trois tasses de lait par
jour. Ainsi faites donc mettre ^{à la poste} ma réponse à Monatte
quand vous l'aurez lue. Excusez-moi d'abuser de
vous.

Je me proposais de suivre le congrès coopératif et de
vous en faire un compte-rendu ; mes projets sont
détruits par mon lit et le médecin.

L'article de fiançailles, dans lequel je voulais faire
des coupures n'est pas fini, je ne le perds pas de vue
non plus.

Vous dire combien nous sommes touchés que vous
et madame Deherme acceptiez le parrainage et le
marrainage de notre petite Georgette ne vous surprendra
pas, je l'espère. Vous aurez notre attachement
à tout ce que vous faites et pensez. Nous sommes
vraiment confus de votre amitié et nous ne
savons comment la reconnaître.

Quant à nos deux filles, ce sont deux modèles
de fille vraiment et nous leur apprendrons à vénérer
ceux qui nous apportent du réconfort le long de
l'âpre chemin de la vie.

Avec toute nos amitiés pour madame
Deherme, recevez cher Monsieur, l'expression de nos
meilleurs sentiments

Jules Ruvati